

nise, & c'est sous ce pavillon que la *Sybill*e, frégate Françoisse de 32 canons l'approcha. Ayant trouvé à bord le pavillon & la patente de Russie, le commandant de la *Sybill*e obligea le capitaine Vénitien de baisser son pavillon, pour hisser celui de Russie; ce qu'il fit pour céder à la force, & après avoir protesté contre la violence, puisqu'il ne pouvoit le déployer que dans la Mer-Noire. Il est vraisemblable que l'ambassadeur de la république se joindra à celui de l'impératrice de Russie pour se plaindre de la violation des lieux soumis à la domination Ottomane, & de la liberté des neutres, contre toutes les promesses que la Porte a faites & réitérées. Comme quelques semaines auparavant S. Exc. M. l'ambassadeur Kutuschow avoit fait remettre à la Porte un mémoire pour se plaindre des secours qu'elle donnoit aux ennemis de tout gouvernement, & qu'il avoit déclaré au surplus qu'elle seroit responsable des pertes que feroient les sujets des puissances coalisées, le ministère Ottoman vient d'envoyer ordre à Smirne pour empêcher la vente de la cargaison & du vaisseau même, jusqu'à ce que l'affaire soit éclaircie, & en attendant il a fait répondre à M. l'ambassadeur,

„ que les prétendus secours n'existoient pas;
 „ que la Porte n'avoit donné ni argent ni munitions aux François, & qu'elle avoit pris
 „ au contraire toutes les mesures pour que la
 „ plus exacte neutralité fût observée dans tous
 „ ses ports & dans les mers de sa domination „.

En conséquence de cette réponse, les ministres alliés sont occupés à se procurer des do-